



MEDECINS SANS TABOU

FEVRIER 2019

QUOI DE NEUF DOCTEUR ?



J'Al JOUE
J'AL ALME
SUBNAUTICA

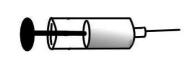


VIE ETUDIANTE : LA SAINT VALENTIN





UNE INTERVIEW EXCEPTIONNELLE



UN CONCOURS
PARFAIT

EDITO

La saint valentin, putain quelle blague. Tu passes ton temps à te faire beau, à te préparer, à organiser un petit truc sympa, tout ça pour une soirée de bonheur mitigé. Bref n'oubliez pas que c'est un fête commerciale. Mais bon on a quand même craqué et on a fait quelques articles en rapport (c'était notre mea culpa). Et il y a toujours le magnifique concours de notre sponsor (la BNP) qui va faire gagner à 3 personnes des magnifiques cadeaux. Pour cela rien de plus simple : trouvez la tête de notre cher président (bébé) et le logo de la BNP dans ce journal et me l'envoyer à cmm.journal@aceml.com. Tirage au sort le 20 février.

Bref bisous sur vos brioches, Nicolas, rédacteur en chef.

- Ps1. Une envie, un avis, une critique ? http://www.aceml.com/journal/boite-a-reves/
- Ps2. On cherche des med2 intéressés pour prendre notre relève l'année prochaine. Intéressé ? Envoie moi un mail à <u>cm.journal@aceml.com</u> ou un mp à la page de l'ACEML;)

REMERCIEMENTS

Rédacteur en chef: Nicolas F.

Rédacteur : Nicolas F. Helie S. Louis G. Théo C. Sam B. Agathe D. Clara D. Maxence V. Kevin G.

Dessinateur : Lauralie R. Sam B. Mise en page : Clara D. Nicolas F.

SOMMAIRE

QUOI DE NEUF DOCTEUR ?	1
EDITO	2
DOSSIER DU MOIS	4
INTERVIEW DU MOIS	6
J'AI JOUE, J'AI AIME	8
COIN LECTURE	9
TON FUCKING HOROSCOPE	10
UN MOIS, UNE SPECIALITE	11
VIE D'UN ETUDIANT	13
REPERTOIRE	14
BD'ETUDIANT	16
LA GOUTTE D'ENCRE	17

DOSSIER DU MOIS : Un etudiant au Sesa

Le service sanitaire raconté par un étudiant en 3ème année de médecine

J : Salut! Alors d'abord dans quel établissement tu as été affecté et quel type de prévention tu y fais?

E : Salut, alors moi j'ai été affecté dans un petit village d'environ 550 habitants qui s'appelle Heuchin, c'est dans le Pas de Calais, à environ une heure et quart en voiture. Là-bas il y a une école primaire et un collège et j'interviens avec mon équipe dans le collège auprès des classes de 5ème et 3ème. J'avais demandé Lille comme tout le monde ahah mais contrairement à mon lieu d'affectation j'ai eu la spécialité que je voulais c'est à dire Addiction. Donc nous on parle de tabac aux 5èmes et de drogues en général au 3ème.

J: D'accord, concernant ton équipe d'intervention tu peux nous en dire plus?

E : Oui bien sur, pour le service sanitaire les équipes sont composées d'étudiants en médecine mais aussi de dentaires, pharmas et kinés, personnellement je suis avec deux médecines, une pharma et une kiné et ça se passe bien, on à des bons rapports et j'avoue que c'est assez intéressant d'échanger sur nos spécialités réciproques.

J: C'est quoi la journée type d'un vendredi samedi sanitaire ?

E : Alors généralement on se donne rendezvous dans la matinée sur un parking de Lille pour faire un covoiturage vers Heuchin. On prend une bagnole et on fait la route ensemble. Le temps de trajet se découpe généralement en deux phases, d'abord on rage sur le temps de route puis on organise un peu notre intervention. A partir de là il y a deux scénarios :

Scénario numéro 1 : C'est un vendredi d'organisation, c'est à dire qu'on n'intervient pas auprès des élèves mais qu'on conçoit avec la CPE et l'infirmière nos interventions à venir. Du coup on est assis autour d'une table avec un petit café et des biscuits et on échange tranquillement nos points de vues.

Scénario numéro 2 : C'est un vendredi d'intervention, là on intervient dans les classes. Alors le type d'interventions varie totalement en fonction du nombre de fois qu'on voit les classes. mais globalement ce qu'on fait c'est que la première séance c'est de la diapo ou on fait des rappels de définitions (tabac...) puis temps d'échange en petits groupes.

Enfin, on rentre en voiture vers Lille, c'est assez crevant et généralement c'est pendant le retour qu'on rigole bien ou alors qu'on dort.

J : Est-ce que ça se passe bien avec les élèves et les profs de l'établissement ?

E : Oui globalement ça se passe super bien, les élèves sont assez intéressés après il y en a toujours qui sont perturbateurs... mais bon en général le courant passe bien avec les enfants, c'est vraiment une expérience en fait, on est vraiment plongé d'un coup dans le milieu de l'éducation c'est bizarre ahah. On observe tout de suite une palette comportementale très variée chez les enfants, il y a le groupe des branleurs populaires qui font la loi, le groupe des petites filles parfaites qui participent à fond, le groupe des timides...c'est assez marrant, il faut s'adapter.

J: Ahah et vous avez l'impression d'être utiles ?

E : Ahahah la question qui fâche, je pense qu'on arrive déjà à ne pas faire de dégâts et ça c'est super cool, j'étais assez anxieux par rapport au manque d'expérience éducative et j'avais peur de traumatiser ou de toucher des cordes sensibles mais ça va. Je pense que si ce service se maintient et que les générations suivantes s'appuient sur nos erreurs et s'améliorent ça peut devenir super intéressant. Mais étant donné que la première version du SESA à était lancée d'une manière un peu « chaotique » je trouve qu'on s'en sort plutôt bien et qu'on ne peut s'attendre qu'à mieux dans l'avenir.

J : Est-ce que tu aurais des conseils pour les générations d'intervenants à venir?

E : Hum d'abord faire des choix stratégiques d'affectation et de spécialité pour ne pas se retrouver à l'autre bout du monde... Ensuite je dirai qu'établir de bonnes relations avec votre équipe est un plus indéniable quand on sait qu'on va devoir les voir pas mal de fois dans l'année.

J: Pour finir, as-tu des anecdotes marrantes ou intéressantes à nous raconter?

E : Hum comme ça je dirais : le tabac provoque ? cancer des poumons : oui, langue: oui bien, cancer du ventre : mouiii, cancer des cheveux : ahah noooon. A l'opposé t'as une petite fille qui faisait le lien entre tabac et méningite, on a appris plus tard que son père en était mort donc typiquement le genre de truc qui peut faire rire mais avec lequel il faut faire attention. Ah y'a aussi une fille d'un autre groupe qui m'a raconté que dans son école tous les sixièmes fumaient la chicha car leurs « parents » pensaient que c'était juste de « l'eau et des fruits « ahah, ou le classique cas des « parents » qui payent la cigarette électronique à leurs enfants pour ne pas qu'ils tombent dans le tabac..

J: (MDR) Merci mec c'était cool, bisous sur tes fesses.

E : Moi aussi je t'embrasse.

Crédit: Helie S.

INTERVIEW DU MOIS

Bonjour, qui es tu?

Bonjour, Je suis Maxence Vuillaume, étudiant en 3ème année de Médecine et l'actuel Président de L'ACEML (L'association Corporative des Etudiants en Médecine de Lille) ou tout simplement : la Corpo!

Pourquoi t-être engagé dans la corpo?

A la sortie de ma première année de médecine, j'avais envie de m'investir dans quelque chose. Je n'avais plus envie de passer tout mon temps dans les livres et avoir l'impression que ma vie me passait sous le nez. J'avais peur que ma jeunesse se traduise seulement à passer ma vie devant des bouquins. Je pense que d'une certaine façon j'avais besoin de me sentir utile, de rencontrer des gens et surtout de faire plaisir!

Ce que je veux dire par là, c'est que je voulais montrer que l'on pouvait réussir ses études tout appréciant sa vie.

Est ce que ça te prend du temps?

Après avoir eu 2 postes à l'ACEML : celui de Webmaster et celui de Président, j'ai 2 visions différentes du temps que ça m'a pris

En med2 j'étais Webmaster, le temps que je prenais pour l'association était dépendant des missions que l'on me confiait ou que de l'aide que j'essayais d'apporter. Pour avoir une meilleure image de la chose, c'était même pas 1H par jour et je cherchais justement des projets pour y passer plus de temps et développer la corpo. En tant que président c'est-à-dire : depuis la fin de ma med2 , je passe tous mes midi et mes soirées, voire parfois tous mes week-end à vivre associatif. C'est un temps où je me forme, où je supervise les projets des membres du bureau et c'est aussi du temps que je passe en réunion ou encore en congrès.

Je ne vous cache pas qu'il y a des moments de plaisir où tout se passe pour le mieux et là on a une pêche d'enfer et un sentiment de fierté. Et il y a des moments plus difficiles, où un mot mal placé peut vous faire passer un sale quart d'heure. Mais bon, c'est en se trompant que l'on apprend aussi (rire).

Quels sont tes rôles?

Mes rôles au sein de l'association sont nombreux :

- Je dois veiller à ce que tout roule pour l'association, c'est-à-dire que les projets se passent pour le mieux mais heureusement, je suis bien entouré pour prendre les bonnes décisions.
- J'ai un rôle de représentation de la faculté de médecine de Lille. Pour vous donner un ordre d'idée : il y a les réunions avec les professeurs de la faculté, des réunions avec Monsieur le Doyen, des réunions avec la Fédération territoriale (qui réunit d'autres associations lilloises: la FAEL), mais aussi des réunions au national : (quand toutes les associations locales de médecine se rencontre pour parler de l'actualité par le biais de la fédération nationale : l'ANEMF). Tous ces moments de représentation sont des moments d'échange et de partage et permettent de développer et améliorer nos conditions de vie étudiante.
- Bien sûr, j'ai aussi un rôle de soutien.
 Dans les moments où mon bureau a besoin d'avis ou de réconfort je suis là pour eux.

Qu'est ce que ça t'apporte?

Ça m'apporte du bonheur, du réconfort et du soutien. Quand je suis seul, quand j'ai besoin d'être entouré je vais à la corpo. J'y mange et je partage vraiment des moments de plaisir et de convivialité. (merci Sylvie, Sylvie et Axelle)

J'ai appris de nombreuses choses notamment à gérer ma vie. Gérer mon temps. J'ai aussi appris en étant président, c'est qu'il faut savoir faire la différence entre les vrais amis, ceux qui t'aideront et t'accompagneront dans ta vie et tes projets, ceux qui seront éphémères, qui ne resteront qu'un temps et il y en a d'autres qui t'entoureront mais pas pour les bonnes raisons, qui ne seront pas forcément là pour te faire du bien, qui seront jaloux et qui te freineront dans la réalisation de tes projets. Ces dernières personnes sont difficiles à cerner pour moi car j'ai plutôt une vision candide de la vie.

Une dernière chose que j'aurai appris durant ce mandat de président c'est qu'il ne faut jamais oublier sa famille car ce sont les derniers à t'abandonner et ils te rappelleront à l'ordre quand tu commences à t'égarer. Et si par malheur vous n'avez plus de famille, restez proches de vos vrais amis, ceux qui sont là pour vous, ceux auprès desquels vous pourrez trouver du réconfort et qui seront toujours là pour vous relever.

Ca consiste en quoi la corpo?

Pour moi, la corpo c'est avant tout un lieu convivial. La corpo c'est une association qui œuvre pour le bien être étudiant et sans que l'on s'en rende compte. Tous les étudiants participent aux projets de la corpo que ça soit en allant donnant leur sang, en participant à l'hôpital des nounours, en allant au tutorat mais aussi en participant aux soirées organisées ou encore en donnant de leur temps pour que tous ces projets se passent pour le mieux.

Une dernière phrase?

J'ai essayé de faire assez court. J'apprendrais tout ce que j'ai appris au futur président...que je cherche encore.

(En chuchotant, il me dit que c'est un petit message subtil)

Ainsi Nico je te remercie parce que tu participes au bonheur des étudiants en réalisant un journal (et aussi en réalisant d'autres projets au sein de la corpo) en leur offrant un moment de détente et de rire par les articles qui sont publiés par les auteurs et toi.

Merci!

J'AI JOUE, J'AI AIME SUBNAUTICA

Toujours en 2014, Squezzie fait une vidéo sur un Subnautica, jeu de survie sur une planète alien. Je tombe amoureux du jeu, je l'achète et je n'y joue jamais, la faute à mon pc toujours aussi performant. Décembre 2018, le jeu sort sur PS4, je craque à nouveau le paypal. Vous la sentez cette impression de déjà vu qui ne me plait pas du tout ?

Pour résumer le scénario Subnautica, un vaisseau spatial se crashe sur une planète inconnu, vous êtes le seul survivant et la faune veut absolument savoir quel goût vous avez. Ne serait ce pas encore un déjà vu? Arrêtons d'être mauvaise langue, les scénaristes étaient peut être en vacances.

Donc je lance... Et j'attends... Les temps de chargement étant affreusement long. Le jeu commence enfin et là, bénédiction, une voix off me parle et me donne des quêtes. Les dieux du jeu vidéos seraient ils avec nous ? Bon je prends mes corones à deux mains et je sors de la capsule de survie. Et là, MIRACLE, le jeu est monstrueusement beau. Chaque texture est peaufinée au détail et ça fait énormément plaisir. Rajoutez une ambiance cartoon qui embellit le tout et vous avez la recette du bonheur. Enfin presque, la nuit tombe et me souvenant de The Forest, j'appréhende.

La nuit tombe après quelques heures d'exploration et de découvertes. Comme dit plus haut, j'appréhende. Mais 99% de la flore et de la faune sont phosphorescents et je me retrouve dans un décors féérique. Les textures qui étaient jusqu'à là très belle, se retrouvent sublimer par les petites touches lumineuses des plantes et des poissons. Tout cela me laisse rêveur, bon pas très longtemps, les rugissements que j'entends me ramène vite à la réalité. Je dois survivre.

Je ramasse des ressources et me jette sur le transformateur qui me permet de créer tous les objets dont j'ai besoin. Et là malheur, pas une seule arme disponible. Étonné, je pars sur internet me renseigner. Donc il paraît que c'est un choix assumé de l'équipe pour répondre aux violences des tueries dans les écoles américaines... Je suis pas sur que vous vouliez que je fasse une blague dessus...

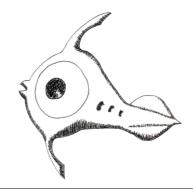
Le but c'est de prouver que fasse à chaque situation à risque, il y a moyen de trouver des solutions non-violentes. Alors c'est une super à la base mais je suis tombé sur un tuto qui t'explique comment tuer les super-poissons (appelé léviathan) avec le couteau et le fusil à stase. Et une fois que tu en as tué un, tu sens tellement puissant que tu recommences. Dommage pour la non-violence mais je suis un bourrin.

Après plusieurs heures de jeu (avant de passer la dermato, fallait bien me vider l'esprit), je découvre le constructeur d'habitat. Et là c'est partie en couilles faut savoir que je suis un grand amateur de la possibilité de construire dans les jeux vidéos mais que j'ai tendance à être un peu trop ambitieux. Donc j'ai passé plusieurs autres heures (avant la néphro, histoire de bien préparer l'épreuve) à me créer la base parfaite. Bref ce jeu est parfait.

Pour finir, si les bugs d'affichages cassent un peu le rythmes du jeu, je ne m'étais pas amusé autant sur un jeu depuis un bout de temps. Le jeu est beau, travaillé et agréable mais il sera parfait quand les bugs seront corrigés. Dommage c'était un 5/5 sinon

Nicolas F.

Subnautica, sorti en 2017 sur PS4, X-Box1 et PC pour environ 30 euros.



COIN LECTURE

« A vos mouchoirs!»

Quand vous lirez ce livre, de Sally Nicholls (2008)

« Quand vous lirez ce livre, je ne serai peut-être plus là. »

Non, ces mots ne sont pas tirés d'un poème mais ce sont les propos d'un garçon de 11 ans : Sam, atteint de leucémie

Après plusieurs phases de récidive et de rémission, il sait que cette fois, il est condamné. Même le Docteur Bill (c'est mieux que Docteur William Sancu) ne peut plus rien pour lui. Ses parents veulent continuer les traitements, mais Sam accepte la réalité. Ce n'est pas pour autant qu'il considère sa vie finie!

C'est ainsi qu'il se lance des défis à réaliser avec l'aide de son meilleur ami Félix, atteint d'un cancer lui aussi, tels que embrasser une fille, prendre un escalator à contre-sens, monter dans un dirigeable ou encore aller sur la lune.

Il ne faut pas oublier sa petite sœur Elsa, jalouse de l'énorme part d'attention qu'il reçoit de la part de leurs proches et des cadeaux qu'il reçoit. Mais on ne peut que s'attendrir lorsque Sam lui annonce qu'il lui léguera sa PlayStation® après sa mort.

Sally Nicholls nous permet également d'entrevoir ce que la famille ressent (et plus particulièrement les parents) lorsque la maladie de l'enfant fait son entrée à la maison : faut-il être plus indulgent pour qu'il puisse profiter de chaque moment de sa vie ? Faut-il faire comme si l'enfant n'était pas gravement malade ? Les parents n'ont-ils pas tendance à surprotéger leur enfant ?

Comment réagir lorsqu'on sait son enfant mourant et comment se préparer à l'inéluctable ? Il ne fautégalement pas oublier les sentiments de Sam, qui a conscience qu'il fait souffrir sa famille.



Illustr. Simon Oxley I iStock - m87 design Trad. Xavier d'Almeida Coll. Moyens formats littéaires © Pocket Jeunesse, 2008

Ainsi, vous l'aurez deviné, tout au long de l'histoire, on voit se présager sa fin. A travers ce romain bercé par des moments tantôt drôles tantôt tendres, et sans jamais s'apitoyer sur le sort des personnages, on ne peut laisser échapper quelques larmes à la fin.

En bref, ce roman ne peut qu'émouvoir, alors à vos mouchoirs!

Crédit : Lauralie R.

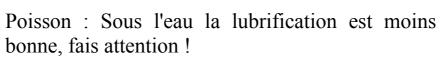
TON FUCKING HOROSCOPE



Capricorne : Si ta corne est capricieuse, souffle un coup et détends toi, ça va repartir tout seul



Verseau : Ne verse pas ta semence n'importe où, ça tache les draps !





Bélier : Fais attention à qui tu encornes ce mois ci !



Taureau : Avant de voir rouge et de foncer sur ton/ta partenaire, n'oublie pas de faire monter l'excitation!

Gémeaux : Rien de tel qu'un 69 pour stimuler ta moitié



Cancer : Désolé mais ça n'a rien de sexy de marcher en crabe. Arrête ça

Lion : Avant d'agripper la crinière de ton/ta partenaire et de le/la mordre, assure toi d'avoir son accord.



Vierge : Commence doucement, il vaut mieux un bon missionnaire qu'une toupie japonaise qui tourne au drame

Balance : Ton sens de l'équilibre te prémunit contre les dérapages et autre ruptures de verge. Profites en pour t'éclater en Andromaque!



Scorpion : Ne néglige pas ton dard, tu risques d'en avoir besoin

Sagittaire : Ta partie cheval te réclame de faire crac-crac dans le foin



UN MOIS, UNE SPECIALITE Sage-femme

Sage-femme

Pourquoi j'ai fait sage-femme :

Très bonne question. Pour tout vous dire, des fois je ne sais pas trop comment je suis arrivée là. J'avais 18 ans, on m'a demandé ce que je voulais faire. J'avais des bonnes notes partout (sauf en sport...), j'en avais aucune idée. J'aimais bien la science et les bébés, j'allais donc essayer de devenir pédiatre. C'était ça ou prof d'histoire (voyez le rapport, non, y'en a aucun). Je suis arrivée en PACES, je me suis prise au jeu de la compétition, j'ai redoublé, je n'ai pas eu médecine, me voilà en école de sage-femme (vu qu'il y avait aussi des bébés, j'étais contente aussi).

Les études de sages-femmes :

Les études de sage-femme durent 5 ans : la première année, c'est la PACES, une année de concours ultra sélective, où l'on doit ingurgiter par cœur des tonnes de connaissances plus ou moins inutiles pour la suite et être meilleur que son voisin. Happy hungers games.

Ensuite, une fois la fameuse place dérochée, on rentre en école de sage-femme. Les promos sont en générales assez petites, nous, nous étions une trentaine.

La PACES, avec les deux première années d'école de sages-femmes, forment la licence de maïeutique. Le programme est très général et de nombreux courts sont mutualisés avec les deuxièmes et troisième années de médecine (enfin, ça dépend des facultés, mais chez nous c'était comme ça). On commence les stages tout de suite, en alternance avec les cours.

En deuxième année (après la PACES), on découvre l'organisation de l'hôpital et le rôle de chacun, on apprend principalement des gestes « infirmiers » (toilettes, prises de sang, perfusion, sondage, soins du nouveau-né...) en assistant aux naissances. En troisième année, on commence vraiment les suivis de grossesse et les accouchements, une seule patiente à la fois, sur des cas « faciles » (des dames qui vont bien, sans complications), toujours accompagné par la sagefemme.

Et puis, pendant le master en 4^{ème} et 5^{ème} année on monte en puissance, il faut s'accrocher et progresser rapidement, en prenant de plus en plus de dames en même temps, et en gérant des pathologies de plus en plus complexes, pour être autonome le jour du diplôme.

Ce sont des études extrêmement stressantes et fatigantes : on enchaine les gardes de jour et de nuit, chaque fait et geste en stage est évalué ce qui ne laisse pas le droit à l'erreur, les repos de garde servent aux révisions pour les partiels et les évaluations cliniques, ainsi qu'à la préparation du mémoire sur les deux dernières années... Il y a eu de très nombreux redoublements dans ma promo d'origine, mais également beaucoup d'abandons. Parmi celles qui restaient, on ne comptait plus les dépressions et les crises d'angoisse...

Alors, chers petit PACES, si tu veux devenir sage-femme : accroche-toi, ça va secouer !

Le métier de sage-femme :

Sage-femme, c'est un métier passionnant, et très varié. On a tous en tête l'image de la sage-femme qui dit « allez-y poussez madame », mais c'est beaucoup plus que ça.

Sage-femme est une profession médicale, (et non paramédicale) au même titre que les médecins et les dentistes. Cela signifie l'indépendance de diagnostic, de décision, et le droit de prescription. Concrètement, la sage-femme peut réaliser les consultations de suivis de grossesse, prescrire les bilans et traitements nécessaires, réaliser les échographies si elle est titulaire d'un DU. Elle peut également réaliser les séances de préparation à la naissance. Elle s'occupe également seule de l'accouchement (enfin, avec son binôme indispensable qu'est l'auxiliaire puéricultrice). Cependant en cas d'existence ou d'apparition d'une pathologie (pendant la grossesse, l'accouchement le post-partum) elle doit alors faire appel à un gynécologue-obstétricien.

À la maternité, elle s'occupe également du service de suite de couche et surveille la maman et le bébé dans les suites immédiates de l'accouchement, elle peut également réaliser les différents dépistages nécessaires chez l'enfant (examen clinique, dépistage auditif, dépistage néonatal précoce de maladie congénitales), et aider à la mise en place de l'allaitement. Après la sortie de maternité, elle peut assurer la surveillance du nouveau-né jusqu'à ses un mois. Enfin, la sagefemme peut également réaliser la visite post-natale et la rééducation périnéale.

Cependant, le métier de sage-femme ne se limite pas aux femmes enceintes et aux bébés. Depuis 2009, la sage-femme peut réaliser le suivi gynécologique de prévention des femmes en bonne santé, et prescrire tous types de contraception (oui oui, même poser les stérilets et les implants).

De nombreuses sages-femmes ont également des formations complémentaires, comme l'addictologie, l'acupuncture, la sophrologie, le yoga, le chant prénatal, l'homéopathie... j'en oublie surement beaucoup!

Il existe trois principaux types d'exercice :

- En maternité : suivis de grossesse, préparation à la naissance, accouchement, suite de couche.
- En libéral: suivis de grossesse, échographie, surveillance de grossesses pathologiques, suivis gynécologie et contraception, préparation à la naissance, rééducation périnéale... Certaines font même des accouchements en « plateau technique », elle passe une convention avec l'hôpital pour accoucher leurs propres patientes à la maternité. Chacune exerce les activités qu'elle souhaite.
- En protection maternelle et infantile. Moi, c'est ce que je fais, donc je vais vous expliquer un peu plus en détails.

La sage-femme de protection maternelle et infantile:

Les services de protection maternelle et infantile font partie des services publics des départements. La sage-femme de PMI travaille en collaboration avec des gynécologues, des conseillères conjugales, des puéricultrices et des assistantes sociales, dans des centres médicaux-sociaux.

Les missions attribuées aux sages-femmes diffèrent d'un département à l'autre, mais elles sont axées sur la prévention. Pour ma part, je m'occupe des suivis de grossesses, des visites à domicile pour la surveillance de grossesses pathologiques, de la assurer la surveillance du nouveau-né jusqu'à ses préparation à la naissance, des visites post-natales, du suivi gynécologique ainsi que de la contraception.

Le volet prévention comporte quant à lui des séances d'éducation sexuelle dans les collèges, lycées et associations, mais pas seulement. La sagefemme de PMI doit repérer les difficultés et intervenir pour aider les familles : mise en place d'aides à domicile, suivi rapproché et consultations plus longues pour mieux expliquer et rassurer... Surtout, elle réalise un travail d'équipe avec les assistantes sociales, fait le lien avec la maternité et les différents professionnels, pour assurer un suivi global de la patiente et non pas uniquement un suivi obstétrical. Après la naissance, le relai est assuré par les puéricultrices.

Enfin, elle peut également intervenir dans le cadre de la protection de l'enfance en réalisant des signalements et des évaluations médico-sociales, toujours en lien avec les assistantes sociales. Cela représente une partie importante de la charge de travail.

Le métier de sage-femme de PMI est donc extrêmement varié!

Crédit : Céline

VIED'UN ETUDIANT

Une douce et chaude caresse effleure ma joue rêche de laquelle naissent quelques poils tranchants. La tendresse de ce geste libère une cascade d'émotions diverses qui me font tressauter d'un plaisir mal contenu.

Je gémis.

J'entends à côté de moi le souffle rauque de Lena qui s'emballe.

La caresse semble s'étendre, courir le long de ma joue, de mon échine, couler contre mon menton. Couler.

C'est cette évocation qui me fit ouvrir les yeux.

Pour me retrouver nez à nez avec la patte dressé de Tobby, mon pékinois incontinent.

La journée n'avait pas commencé par prendre l'allure que j'attendais d'elle, mais tout n'était pas perdu.

Grelottant en pyjama dans la neige, je lance un regard sur Tobby. Ce chien est laid.

Et inutile.

Mais il est d'une laideur parfaite. Vous savez, ce genre de laideur que l'on finit par trouver belle. Parce qu'elle est chargée d'histoire et de tristesse. Cette laideur avec laquelle on se sent finalement en phase. Ce ne sont pas ses poils englués de pus, ni sa chair à vif que je caresse, mais ce qu'il est au fond de lui, une boule d'émotions et de souffrances. C'est son âme torturée à laquelle j'accède par le simple toucher. Je me sens lui sans ses problèmes l'espace d'une évanescente seconde. Et peu importe au fond que ce soit bon ou mauvais si c'est fort. J'ai droit à un éclat de rêve.

Et c'est cela que j'ai envie de dire à Lena en ce jour décrété si particulier. Non pas qu'elle est laide et pleine de pus, mais que bien que je n'accéderais jamais vraiment à ce qu'elle est, bien que je n'aurais jamais d'elle que ce qu'elle me donne à voir, bien que mes caresses ne fassent que dessiner dans l'air ses contours sans les saisir, quand elle est mienne je me sens un peu elle.

Crédit : Théo C



'upple sold and the sold of th

Rédacteur : Salomé B.

CPAA: CENTRE PSYCHIATRIQUE D'ACCUEIL ET D'ADMISSION

- A 5 minutes du métro Porte de Valencienne
- Lien Google Maps
- Consultations avec ou sans RdV
- Unité d'hospitalisation en urgence (pour les habitants de Lille et son agglomération) (NB: de 21h à 7h l'entrée se fait aux urgences de Saint Vincent)
- 03 59 35 28 61 / 03 59 35 28 69 disponibilité 24h/24 7j/7
- Prise en charge gratuite (carte vitale)

SERVICE DES URGENCES DE L'HOPITAL VICTOR PROVO (ROUBAIX)



- Arrêt de Tram "Hôpital Victor Provo"
- <u>Lien Google Maps</u>
- 03 20 99 30 68 / 03 20 99 31 31

CAC: CENTRE D'ACCUEIL ET DE CRISE



- Hôpital Fontan, CHRU de Lille
- <u>Lien Google Maps</u>
- 03 20 44 44 60
- Consultations avec ou sans RdV
- Unité d'hospitalisation en urgence (NB: après 18h, passer par les urgences de Salengro)

CMP: CENTRES MEDICO-PSYCHOLOGIQUES



- Selon votre secteur
- http://www.epsm-al.fr/recherche-soins, permet de trouver le CMP dont on dépend selon lieu de vie
- RdV avec infirmier / psychiatre / psychologue / psychomotricien... permet d'organiser un suivi psychologique sur un moyen/long terme (VS services d'urgence)
- Prise en charge gratuite (carte vitale)

BAPU: BUREAU D'AIDE PSYCHOLOGIQUE UNIVERSITAIRE



- 03 20 54 85 26 (https://bapulille.com/)
- Métro Lille République
- Lien Google Maps
- RDV en premier avec assistant sociale, infirmier ou secrétaire pour entretien d'accueil, puis psychologue/ psychiatre, permet d'organiser un suivi psychologique sur un moyen/long/terme (VS services d'urgence)
- Prise en charge gratuite (carte vitale)

SIUMPPS: CENTRE DE SANTE DES ETUDIANTS



- 03 20 90 74 05
- Métro Porte de Douai / Pôle Formation de la Faculté de Médecine
- Consultations de Médecine Générale, Assistant Sociale, Infirmier, Psychologues, Gynécologues
- Prise en charge gratuite (carte vitale)

MAISON DE LA MEDIATION

- <u>maison-mediation@univ-lille.fr</u>
- En liaison avec une cellule de veille sur le harcèlement sexuel, sur le harcèlement moral ainsi qu'un médiateur pour les problèmes de racisme, d'antisémitisme et de discrimination. contact-harcelement-moral@univ-lille.fr ou amadou.bal@univ-lille.fr (médiateur)

BD'étudiant



L.R.



• Retour sur le projet Vietnam 2018 •

Par Louise, Aude, Juliette, Margot, Lucie et Yacine

Ce projet fait suite au Projet Vietnam 2017 qui s'est intéressé aux dégâts des crues dans le **collège de Dong Thanh**, dans la région de Long An au sud du Vietnam. En 2017, l'équipe a permis la rénovation de 11 salles de classes et l'installation d'un système de récupération d'eau.

Cette année, logés à l'orphelinat de l'association Les Enfants du Dragon, et accompagnés par étudiantes

vietnamiennes qui leur faisaient découvrir leur culture, les 6 étudiants se sont attelés à la **rénovation de 8 salles de classes**, au remplacement de mobiliers, plus résistants au long terme, et à l'installation de **10 ordinateurs** dans une salle adaptée.

En 2017, l'équipe a réalisé auprès des enfants du collège une sensibilisation au lavage des mains mais sur place ils se sont rendus compte qu'ils avaient peu accès aux lavabos et cela rendait donc inutile l'apprentissage de l'hygiène des mains, c'est pourquoi **5 lavabos** ont également été installés cette année.

.... Et ils ne se sont pas arrêtes là ! Le tra fic étant très dense au Vietnam, notamment avec un nombre impressionnant de scooters, les accidents de la route sont nombreux et traverser la route peut s'avérer dangereux. « On nous a dit qu'il valait mieux fermer les yeux et avancer sans regarder ». Ainsi, une initiation aux gestes de premiers secours à été réalisée auprès

des villageois.

« Ce voyage au Vietnam nous a fait grandir grâce à la découverte d'habitudes de vie totalement di érentes des nôtres. En e et, pas l'habitude de voir des armoires ou des chèvres transportés sur un scooter, de manger du riz le matin, le soir, et parfois le midi, pour changer: des nouilles de riz! »



